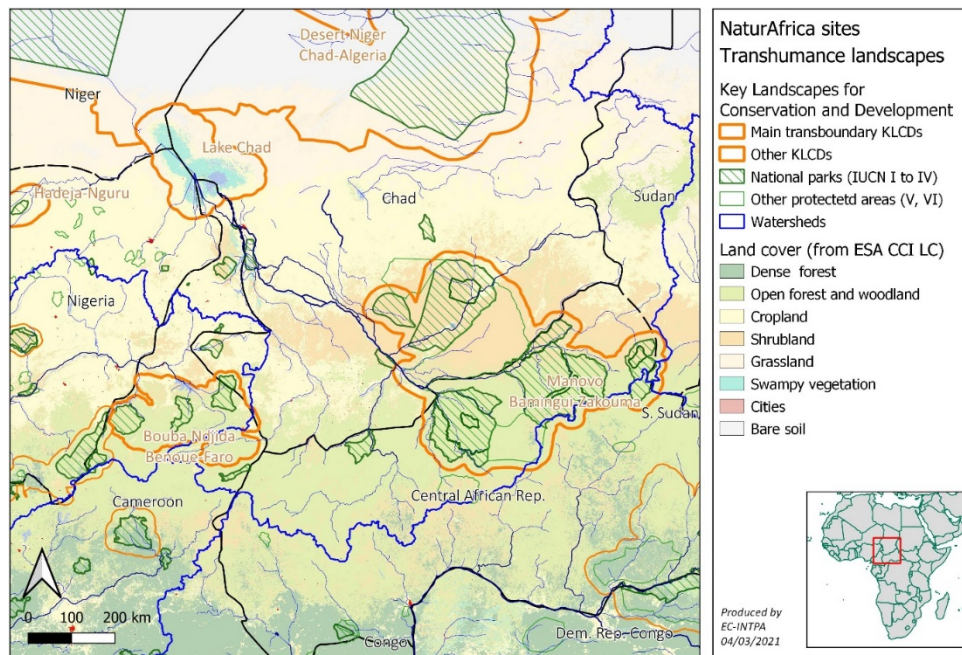


Regional MIP for Sub-Saharan Africa: Green Transitions (NaturAfrica)

Wildlife, Transhumance and Water basins linking biodiversity hotspots from Nigeria to CAR



Geographical extent/countries:
Major conservation area in Western Africa – Cameroon, Chad, Central African Republic, Niger, Nigeria, in particular, the Larger-than-Elephant “key conservation and development landscapes” (KLCDs).

Contexte et défis

Deux principaux corridors biologiques qui lient i) le Nigeria, le Cameroun et le Tchad et ii) la RCA et le Tchad. Il s’agit de zones riches en méga-faune, à forte vulnérabilité climatique, avec une histoire de conflits d’usage de terres entre transhumants éleveurs, agriculteurs (céréales, coton) et grande faune. Le maintien de ces paysages (savanes, savanes arborées, galeries forestières) est essentiel aussi pour leur contribution au bassin du Niger et à celui du Chari (Lac Chad) et à l’effet de protection de l’avancement du front sahélien. L’instabilité politique, les conflits agropastoraux récurrents et une faible gouvernance sont des défis qui empêchent une gestion durable des ressources naturelles renouvelables et maintiennent des indices de développement humain parmi les plus bas du continent.

L’augmentation du phénomène des bandes armées, (liées aussi aux conflits religieux) a empiré avec l’impact de la crise en République centrafricaine. Les combats ont altéré durablement les routes de transhumance en augmentant les conflits agro-pastoraux et pastoraux- faune sauvage. Ceci a multiplié l’insécurité physique et alimentaire des populations rurales (parmi les plus élevées du continent) avec la croissance de déplacés intérieurs et de réfugiés, une surexploitation locale / nationale illégale qui a aussi facilité la croissance de phénomènes de corruption liés au trafics de tout genre, y compris les produits dérivés de la faune et de la flore protégés, et une érosion continue des zones protégées et la dégradation des tous les écosystèmes qui sont vitaux pour la population.

Face à cette crise, la déclaration de N'Djamena (2019) a rappelé: «... la nécessité d'orienter les dynamiques régionales de transhumance en prenant davantage en compte les enjeux liés à la sécurité, à la gestion de la grande faune et à la dégradation croissante des écosystèmes résultant du changement climatique». La conférence a permis la définition de lignes d'action transnationales concrètes coordonnées et multisectorielles liées à blocs thématiques et géographiques. Un bloc a été

centré autour du lac Tchad et comprenant le Cameroun, le Niger, le Nigéria, la RCA et le Tchad et fait l'objet du présent TEI.

Objectif général: créer, étendre et / ou connecter des réseaux « d'îlots d'intégrité » transfrontaliers et de sécurité à partir d'aires protégées bien gérées qui facilitent la reprise d'une présence de l'état au bénéfice de toutes les composantes vivant dans et grâce à ces paysages.

Objectif spécifique: à travers ce réseau de paysages transfrontaliers améliorer la gouvernance et l'efficacité des acteurs à impacts régionaux dans les secteurs (1) de l'agriculture d'exportation et de la transhumance régionale, (2) de la gestion des aires protégées à potentiel touristique régional / international, (3) des renseignements sur le trafic des ressources naturelles et (4) de suivi de l'utilisation des espaces naturels et des espèces.

Principales activités

Les activités devront: appuyer la gestion / gouvernance des aires protégées et les stratégies anti-braconnage / la réduction des « safe heaven d'insécurité » ; faciliter la gestion de la transhumance en synergie avec l'atténuation des conflits sur les couloirs transhumance avec agriculteurs et faune ; sur base des leçons dans des situations similaires accélérer le processus d'aménagement du territoire, la gestion concertée et pacifique des ressources, la promotion de territoires résilients au changement climatique. Cette approche pourra renforcer le développement d'opportunités économiques le soutien aux systèmes alimentaires et aux systèmes de production agricole et animale appuyés dans les cadre des MIPs. Enfin toutes les activités doivent contribuer à améliorer un cadre juridique transnational ou transfrontalier de la gestion des couloirs et à le mettre en œuvre.

Pouvoir transformatif

La racine de l'insécurité physique / alimentaire / environnementale chronique de cette région est la concurrence non réglementée pour l'accès aux espaces et aux ressources naturelles. L'objectif de restauration de la sécurité à long terme nécessite de rétablir la réglementation de cet accès. Pour rétablir ces réglementations dans des situations de fragilité chronique il est nécessaire de promouvoir des « îlots d'intégrité » puis des corridors régionaux entre ces îlots et enfin la capitalisation au niveau national des résultats obtenus. Cette option s'appuie sur des exemples qui commencent à donner des résultats dans la région « Virunga, Dzanga Sangha » et même dans ces paysage « Bouba Njida » qui doivent être mis à l'échelle et peuvent être reproduits dans ce corridor écologique.

Programmes existants: La TEI/MIP Nord Cameroun, Ecofac, Biopama, Wildlife trafficking, Landscape programs, DESIRA, GGCA/DESIRA, PAIRIAC (Transhumance).

Complémentarité avec des programmes nationaux

Country	Component in MIP
Cameroon	Green deal : sustainable development and action for climate (SO 3.2)
CAR	Green deal
Chad	Green deal
Niger	Green deal

Potentiel pour un TEI régional

TEI évident pour au moins 2 Etats membres: France: très impliquée dans 4 des 5 pays cibles. Allemagne: très impliquée au Cameroun, fortement impliquée au Tchad et impliquée en RCA. Ce programme est l'occasion pour un approche territoriale complémentaire avec ces deux EMs.

Sources: Larger than Elephants (2016), NaturAfrica concept note (2020), N'Djamena Declaration (2019).